

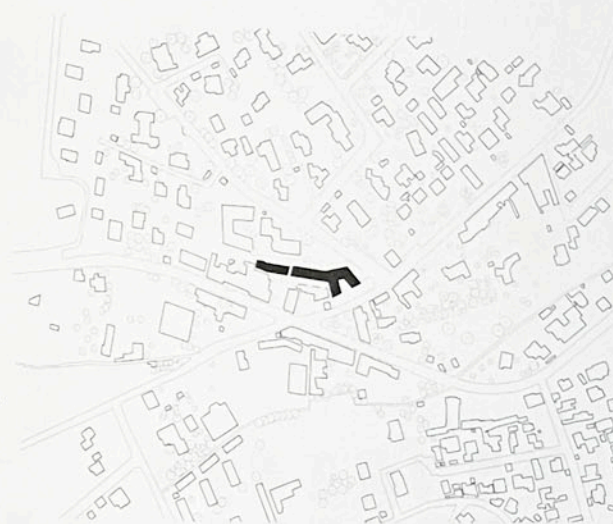


© photos : Stéphane Deck

Ci-contre : plan de situation. Les logements se coulent dans l'enchevêtrement diffus des Pennes-Mirabeau.

Page à gauche, en haut : vue depuis la colline en face. L'épannelage décroissant met en scène le grand paysage et l'église, un repère important dans la ville. On aperçoit à gauche de la photo l'opération en chantier des architectes EGR, réalisée pour le même bailleur.

En bas : dans le virage d'une rue, l'amorce d'un des passages à usage public et la façade à la proue de la résidence. Au-dessus d'un socle en béton, dont la teinte gris clair s'accorde aux murs de soutènement existants, les logements sont réalisés avec ce même matériau, rigoureusement calepiné à partir d'une banche de coffrage standard (2,40 mètres). Il est teinté dans la masse avec des agrégats calcaires de même composition que les roches du site et les pierres d'angle de l'église mitoyenne.



## Socle habité

### 27 logements sociaux, Les Pennes-Mirabeau

Architectes : Zakarian-Navelet  
Texte : Cyrille Véran

Dans les massifs de la géographie marseillaise, certaines architectures peuvent être regardées comme des infrastructures. Ainsi les 27 logements des architectes Zakarian-Navelet accrochés à l'une des pentes des Pennes-Mirabeau, au nord de la métropole. Glissée entre d'anciens murs de soutènement, la structure habitée, minérale, se met en scène pour former un socle à une église en surplomb et à son parvis tout en ménageant des traversées dans l'entrelacs bâti du coteau.

Sur un terrain enchevêtré, agrippé à la pente rocailleuse, les architectes Stanislas Zakarian et Olivier Navelet ont inséré dans un long travelling trois typologies d'habitat – collectif, intermédiaire et maison de ville – qui recèlent pour leurs occupants d'indéniables qualités de confort. Les logements dans leur grande majorité sont traversants, disposent de multiples orientations, de loggias, de salles d'eau éclairées naturellement et pour certains de cadrages panoramiques. Les architectes auraient pu s'en tenir là. Mais le temps consacré à l'édification

d'un bâtiment peut aussi être l'occasion de suggérer des aménités pour la ville, si l'on sait déceler et saisir dans sa banalité et ses aspérités les conditions propices à leur émergence. Cette vigilance observée dans chacun de leurs projets s'applique particulièrement à cette réalisation où ils ont cultivé des porosités pour reconnecter le continuum de pièces urbaines autarciques, fruit d'aménagements aveugles.

#### TRAME UNIQUE

Les Pennes-Mirabeau est l'un de ces bourgs traversés par le flux routier, cumulant des extensions à l'avenant dont la méga zone commerciale Plan-de-Campagne. Sur l'un des flancs de la route départementale reliant Marseille à Aix, la topographie collinaire déplie entre ses murs de soutènement un collage de maisons, d'appentis de toutes sortes et d'espaces résiduels. Le programme d'habitat social parvient à se glisser dans cette imbrication bâtie sans rajouter à la confusion. Au contraire, les architectes ont tiré parti de cette situation urbaine chaotique pour s'atteler à un travail de couture,

tout en utilisant avec adresse une trame unique de 2,40 mètres correspondant à une banche de coffrage standard. Cette unité de mesure détermine les plans, le calepinage des façades et leur ordonnancement allié à la répétition d'un percement unique. Elle s'associe à un béton brut, constitué d'agrégats calcaires de même nature que les roches du site. Il a fallu convaincre de ce choix, face à « une culture du Sud » qui privilégie aujourd'hui le mur en parpaing ciment enduit (et les fenêtres PVC). Et pourtant, dans ce paysage d'infrastructures caractéristique des reliefs escarpés, le matériau s'intègre naturellement. La trame minérale se déhanche, se plisse, se creuse, faisant naître une géométrie à l'épannelage graduel qui se raccorde à l'existant disparate.

#### TRAVERSES

Ce travail en dentelle se double d'une lecture territoriale et il faut gagner la colline d'en face pour s'en rendre pleinement compte. Entre les murs de soutènement échelonnés dans la pente, les architectes ont façonné un soubassement habité